POSTAUX DE PARIS

Fédération Nationale des Salariés du Secteur des Activités Postales et de Télécommunications
SYNDICAT DES SERVICES POSTAUX DE PARIS - 67 rue de Turbigo - 75139 PARIS CEDEX 03
CCP PARIS 14 569-53 A - Téléphone : 01 48 87 68 15 - Télécopie : 01 42 74 66 27
Site - www.cgt-postaux.fr - E.mail : cgt.postaux@wanadoo.fr

Paris, le 28/01/2010

Section de Paris 17

LA POSTE S'EN PREND À CEUX QUI ONT DES PROBLÈMES DE SANTÉ.

Dans sa course à la rentabilité, La Poste s'en prend à notre santé :

Depuis quelques temps, partout à La Poste, ceux qui parmi nous ont des problèmes de santé, sont l'objet de pressions de la part des directions. C'était déjà le cas pour les arrêts maladie et maintenant cela touche des camarades dont le travail est aménagé pour raisons de santé.

À La Poste, certains camarades qui exerçaient au début de leur carrière un travail de facteur ou un autre ne peuvent plus l'effectuer pour des raisons de santé. Bien souvent d'ailleurs, ces raisons découlent du travail qu'ils effectuaient : dos abîmé à cause des charges trop lourdes, accidents de travail ou autres causes.

Dans le passé, même si La Poste n'a pas toujours été à la hauteur, en général le travail de ces agents était aménagé pour leur permettre de l'effectuer sans problème ou un autre travail leur était proposé dans le même bureau, plus en rapport avec leurs problèmes de santé. Et il ne manque pas de positions de travail adaptées à des camarades qui rencontrent des problèmes.

C'était bien la moindre des choses que ces camarades qui rencontrent déjà des difficultés ne voient pas leurs conditions de vie se dégrader encore plus et que les solutions les meilleures pour eux soient recherchées.

Mais depuis quelques années, la Poste s'est lancée dans tous les domaines dans la recherche de la rentabilité maximale.

Nous avons tous récemment entendu parler de ce directeur de La Poste qui voulait « *exterminer* » les mauvais commerciaux de Paris Sud… Il a été officiellement désavoué mais on voit bien que c'est la politique de course à la rentabilité de La Poste qui entraîne ce genre de comportements.

Nous connaissons partout ce que La Poste appelle des réorganisations et qui ne sont en vérité que des plans de suppressions d'emplois massifs qui ne disent pas leur nom et qui partout se traduisent par des conditions de travail détériorées, par l'augmentation de la charge de travail pour chacun d'entre nous et par l'augmentation des cadences et de l'exploitation.

Dans ces conditions, la Poste regarde ceux qui ont des problèmes de santé comme des obstacles qui l'empêchent d'atteindre cette rentabilité maximum.

Une politique qui s'applique à Paris 17 :

À Paris 17, récemment, lors d'une réunion avec l'ensemble des syndicats, la nouvelle directrice a dit qu'elle voulait trouver *« un véritable emploi »* pour nos camarades qui sont devenus inaptes au travail de facteur. Comme si ces camarades n'avaient pas déjà un véritable emploi !

Mais pour elle, ces camarades n'auraient pas un vrai travail à Paris 17 et dans sa lancée, elle a déclaré que certains seraient mieux ailleurs qu'à Paris 17.

Certains camarades ont déjà été convoqués au comité médical, chez le médecin de prévention, devant un conseiller en mobilité pour qu'ils finissent par accepter eux-même de dire qu'ils n'auraient plus leur place parmi nous. Et cela alors que pour certains ils travaillent à Paris 17 depuis plus de 20 ou 30 ans.

Non aux pressions sur nos camarades :

Il ne doit pas être question pour nous d'accepter que ces camarades perdent leur travail à Paris 17. D'autant que tout le monde peut se demander combien de temps durera leur prochain travail, s'ils partent de Paris 17, une fois qu'ils seront isolés quelque part où personne ne les connaîtra.

Devenir inapte, cela peut arriver à tout le monde, personne n'est à l'abri d'une maladie grave ou d'un accident et ce serait la moindre des choses que ces camarades sur qui pèsent déjà des problèmes ne soient pas en plus victimes de la politique de la Poste.

Il faut exiger qu'ils effectuent des tâches qui soient compatibles avec leur état de santé et elles ne manquent pas et qu'ils puissent donc rester parmi nous à Paris 17.

NON AUX NOUVELLES ATTAQUES CONTRE LES RETRAITES

De nouvelles attaques se préparent :

Depuis des mois, le gouvernement relayé par la presque totalité des médias nous explique que les caisses de retraite vont être en déficit de plus en plus important dans les années qui viennent à cause de l'allongement de la durée de la vie.

Et c'est pour cela, au nom des générations futures, qu'il faudrait, pour *« sauver le système de retraite »*, accepter une nouvelle réforme.

Évidemment, celle ci se traduirait par de nouveaux reculs qui viendraient s'ajouter à la dégradation des retraites ces dernières années.

Des retraites déjà dégradées

Depuis les années 90, les différents gouvernements qui se sont succédés, se sont tous attaqués aux retraites.

En 1993, c'est Balladur qui s'est attaqué aux retraites dans le privé. Il a rallongé le nombre d'années de cotisations *(annuités)* de 37,5 à 40 années. Il a également modifié le mode de calcul, passant des 10 meilleures années au 25 meilleures années, ce qui a eu pour conséquence une baisse des pensions de 200 à 300 euros par mois.

Puis, en 2003, c'est Fillon qui a rallongé la durée de cotisations des fonctionnaires à 40 années, puis la durée de cotisations des travailleurs du privé et des fonctionnaires à 41 années.

Résultat ? Il y a toujours plus de retraités pauvres, voire très pauvres.

Ils nous baratinent :

Mais qu'en est-il vraiment ? Les caisses de retraite sont-elles en déficit ?

Oui, de 7 milliards d'euros pour 2009 et 10,7 milliards pour 2010.

Le gouvernement présente cela comme une catastrophe alors que pendant la crise il a su trouver des dizaines de milliards pour voler au secours des banques et autres spéculateurs.

Mais si les caisses de retraites sont en déficit aujourd'hui, c'est à cause du chômage et des bas salaires qui sont la cause de la baisse importante des rentrées d'argent et avec l'aggravation de la crise, c'est de pire en pire.

Alors oui, comme on vit plus longtemps, le nombre de retraités augmente par rapport au nombre d'actifs, c'est effectivement mathématique !

Mais aujourd'hui le même nombre d'actifs produit beaucoup plus qu'il y a 20 ou 30 ans et il ne suffirait que d'une partie de ces richesses supplémentaires pour financer l'augmentation du nombre des retraités.

Mais depuis des années le patronat et le gouvernement profitent de la crise pour licencier, supprimer les emplois et bloquer les salaires. Depuis des années la part des richesses qui revient aux travailleurs diminue continuellement alors que celle qui va aux actionnaires augmente.

Si quelque chose doit changer au nom des générations futures, c'est cela !

Il serait tout de même la moindre des choses que ceux qui produisent les richesses puissent en bénéficier jusqu'à la fin de leur vie !

Alors il faut se préparer à dire non aux nouvelles attaques.

Les syndicats appellent à faire des manifestations du 1er mai une manifestation contre cette attaque contre les retraites.

Une journée ne suffira pas à faire reculer ceux qui veulent nous ramener à une époque où dans les classes populaires, être vieux cela voulait forcément dire être dans la misère.

Mais nous devons être le plus nombreux possible dans la rue ce jour là..

TOUS A LA MANIFESTATION DU 1ER MAI.

Rendez-vous place de la République à partir de 14H30 vers Havre-Caumartin.